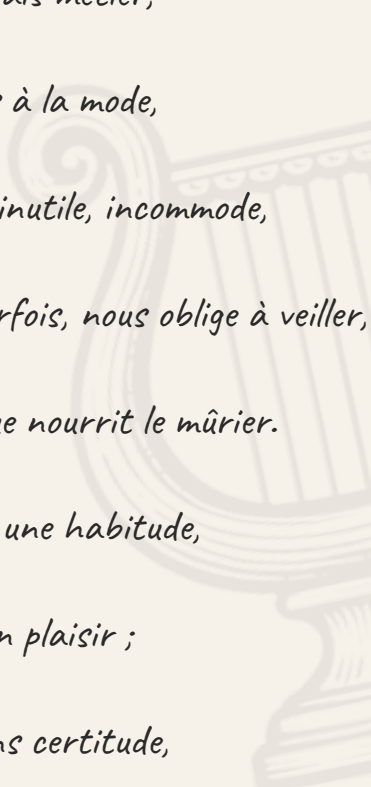


L'insecte utile et l'insecte nuisible

Fable III, Livre III.

*Tu fais un fort mauvais métier,
Quoiqu'il soit des plus à la mode,
Disait à cet insecte inutile, incommode,
Plat surtout, qui, parfois, nous oblige à veiller,
Le ver industriel que nourrit le mûrier.
Pour toi, mordre est une habitude,
Et tourmenter est un plaisir ;
J'en conclus, non sans certitude,
Que tu n'es pas né pour vieillir.
On te déteste ; à chaque phrase,
Petits et grands, chacun le dit ;
Si l'on te nomme, on te maudit ;
Si l'on te rencontre, on t'écrase.*



M'en croiras-tu ? Renonce à tes goûts malfaisants.

Tu fus nuisible, sois utile.

Comme les dieux, l'homme est facile ;

On l'adoucit par des présents.

Songes-y bien, l'or que je file,

Celui que l'abeille distille,

De tes persécuteurs a fait nos complaisants :

À l'œuvre donc ! – Vraiment, c'est parler comme un livre !

Dit la fille des nuits ; et ceux à qui le ciel

Donna l'art de produire ou la soie ou le miel,

N'ont pas d'avis meilleur à suivre ;

Mais nous, à qui Dieu départit

Moins de talent que d'appétit

Si nous ne mordons, comment vivre ?

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)